

## L'approche lexiculturologique en (classe de) portugais langue-culture maternelle<sup>1</sup>



**Bruno da Silva**

Université Catholique Portugaise, Portugal  
bfrancosilva@gmail.com

**Marlène da Silva e Silva**

Université du Minho / Université Catholique Portugaise - CEFH, Portugal  
marlene.fs.silva@gmail.com

Reçu le 31-08-2013 / Évalué le 30-11-2013 / Accepté le 31-07-2014

### Résumé

Dans le cadre de l'éducation aux et par les langues-cultures, le principe didactologique de consubstantialité de la *langue* et de la *culture* fait l'objet d'une entrée première centrée sur le principe homologue du *lexique* et de la *culture*. Cependant, cette entrée en la matière, qui repose sur l'approche lexiculturologique, ne registre jusqu'à présent aucune attention explicite et systémique en (classe de) portugais langue-culture maternelle dans le système scolaire portugais, dans la mesure où l'idée didactique prédominante considère que le fait que l'enseignement-apprentissage de cette matière scolaire s'effectue en contexte endolingue et endoculturel y dispense une approche didactique manifeste de la lexiculture. La perspective didactologique sous-jacente à cette recherche consiste à la mise en œuvre prototypique de l'approche lexiculturologique en (classe de) portugais langue-culture maternelle, afin de mettre en évidence que la lexiculture se doit d'être considérée de façon explicite, à des fins d'ordre éducationnel, dans le cadre de l'enseignement-apprentissage scolaire correspondant.

**Mots-clés :** didactologie des langues-cultures, lexiculturologie, lexiculture, portugais langue-culture maternelle

### A abordagem lexiculturoológica na aula de português língua-cultura

#### Resumo

No âmbito da educação em e pelas línguas-culturas, o princípio didactológico de consubstantialidade da *língua* e da *cultura* é objeto de uma entrada centrada no princípio homólogo do *léxico* e da *cultura*. Contudo, esta entrada na matéria em causa, que assenta na abordagem lexiculturoológica, não regista até ao presente qualquer atenção explícita na aula de português língua-cultura materna no quadro do sistema escolar português, na medida em que a ideia didática predominante considera que o facto de o ensino-aprendizagem de essa matéria escolar se verificar em contexto endolingue e endocultural dispensa proceder à inclusão na aula de uma abordagem didática manifesta da lexicultura. A perspetiva didactológica subjacente a esta investigação consiste na implementação prototípica da abordagem lexiculturoológica na aula de português língua-cultura materna, de modo a evidenciar que a lexicultura deve ser

objeto de consideração em termos explícitos, para efeitos de ordem educacional, no quadro do ensino-aprendizagem escolar correspondente.

**Palavras-chave:** Didactologia das Línguas-Culturas, Lexiculturologia, lexicultura, Português Língua-Cultura Materna

### The lexicultural approach in the class of Portuguese Maternal Language-Culture

#### Abstract

Within the scope of education in and by languages-cultures, the didactological principle of consubstantiality of the *language* and the *culture* plays the key role in the homologous principle of *lexicon* and *culture*. However this role, being based in the lexicultural approach, has until now never gathered any explicit attention in the class of Portuguese Maternal Language-Culture in the context of the Portuguese school system, to the point that the predominant didactic idea considers that the fact that the teaching-learning of such a subject happens in an endolingual and endocultural context means the non-inclusion in the class an evident didactic approach of lexiculture. The didactological perspective subjacent to the research consists in the prototypical implementation of the lexicultural approach in the class of Portuguese Maternal Language-Culture in way to clarify that the lexiculture should be an object of consideration in explicit terms for effects of educational nature in the context of the corresponding teaching-learning.

**Keywords:** Didactology of Languages-Cultures, Lexiculturology, lexiculture, Portuguese Maternal Language-Culture

#### 1. Prise en compte souhaitable de l'approche lexiculturologique en (classe de) portugais langue-culture maternelle

Dans le cadre de l'éducation aux et par les langues-cultures en général et le domaine de la didactologie des langues-cultures en particulier (Galisson, 2002), la problématique de l'interrelation de la *langue* et de la *culture* fait l'objet d'une conception qui considère qu'il existe un « jeu de symbiose dans lequel fonctionnent langue et culture », ce qui « fait qu'elles sont le reflet réciproque et obligé l'une de l'autre » (Galisson, 1986 : 108). Par ailleurs, la *langue* étant le canal de transmission verbal de la *culture*, elle est le

*véhicule 'universel' de la culture dans la mesure où par l'intermédiaire des signes que sont les mots, [elle] peut rendre compte (...) de tout ce qui les concerne, qu'il s'agisse de littérature, d'arts, de sciences... de mythes, de rites... ou de comportements* (Galisson, 1991 : 11).

Quoiqu'elle soit le véhicule verbal de la *culture*, la *langue* est autant le produit de la *culture* - dans la mesure où « sous l'emprise de [celle-ci] elle évolue, s'enrichit et se crée comme en témoignent les néologismes qui servent à baptiser les nouveaux produits culturels, les nouvelles inventions et les nouvelles découvertes » (Silva, 2003 : 132) - que productrice de *culture*, « puisque c'est par son entremise, par l'échange, par la communication entre les individus du groupe, que les représentations, les attitudes collectives se font, s'affinent, s'équilibrent et se modélisent » (Galisson, 1991 : 119). Cependant, dans le cadre de la vision communicationnelle contemporaine, on ne peut ignorer que

*[les] relations entre le verbal et le non verbal ou le rôle du non verbal dans les relations interpersonnelles comme moyen de régulation font (...) l'objet de plusieurs recherches. Par ailleurs, on assiste ces derniers temps à un changement d'acteur/objet de recherche par rapport au passé. Aujourd'hui, l'accent est plutôt mis sur la réception et sur l'interaction, étant donné que les comportements suscitent des réactions, des émotions, des effets sur les autres* (Ferrão Tavares, 1999 : 155).

Le fait que l'institution scolaire contemporaine n'a pas encore consacré, de façon extensive et intensive, une approche essentielle, structurale, fonctionnelle et téléologique des « relations naturelles (de consubstantialité) qu'entretiennent entre elles la langue et la culture qui 'va avec' » (Galisson, 1995 : 7), découle de la circonstance que cette institution éducative maintient l'instauration de façon quasiment exclusive de l'approche

*qui date du temps où la culture, dite savante, traitait de littérature, d'arts, d'histoire, ... [qui] consiste (...) à isoler la culture et à tenir sur elle des discours empruntés (...) à l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie, ... (quand les modes de vie et de pensée, les rites sociaux, les comportements... font partie des attentes du public visé - ce qui est généralement le cas aujourd'hui* (Galisson, 1995 : 7).

Par contre, la conception didactologique de *langue-culture* « au lieu d'isoler la culture de son milieu naturel, cherche à préserver sa dynamique propre, à la saisir en circulation/dissolution dans le discours (ordinaire de préférence) » (Galisson, 1995 : 7), puisque

*[l]e principal intérêt de l'approche discursive, qui est intégrative, ou associative, par rapport à l'approche métadiscursive, qui est isolante ou dissociative, réside en ce qu'elle ne sépare pas les composantes nodales de la communication (la langue et la culture), et qu'elle intègre l'enseignement de l'une à l'enseignement de l'autre. L'approche, discursive - métadiscursive - de la culture est - associative (1) - dissociative (2). En (1), on parlera de langue-culture (langue + culture), en (2) de langue/culture (langue vs culture)* (Galisson, 1995 : 7).

Dans le prolongement de cette approche discursive des composantes premières de la communication - *langue* et *culture* -, il s'impose de distinguer deux pôles conceptuels correspondants à l'unité terminologique *culture*, plus spécifiquement celui de la *culture-vision*, « qui correspond, en gros, à la culture *savante* » et celui de la *culture-action*, « qui correspond en gros, à la culture *courante* » (Galisson, 1999a : 105).

Par rapport à cette conception didactologique, il faut expliciter autant le caractère dichotomique - d'ordre davantage analytique qu'essentiel -, que le caractère d'interrelation et de complémentarité réciproque - plutôt fonctionnelle en termes systémiques qu'analytiques - de ces deux modes de *culture*. Si, d'une part, la *culture-vision*, qui est « [j]usqu'à présent, la culture privilégiée par l'institution scolaire », est la « *culture savante*, telle que la décrivaient les spécialistes de nombreuses disciplines », c'est-à-dire « [u]ne culture fondée sur des discours cultivés (descriptifs et/ou explicatifs), construits à partir et sur d'autres discours (cultivés ou non) » (Galisson, 1999b : 488-489), d'une autre part, la *culture-action* présente comme « matériau de base (...) le discours ordinaire, qui traite de tout, sauf de la culture qu'il véhicule (en contrebande, sans la déclarer, sans l'expliquer) (Galisson, 1999b : 491). Par conséquent, dans une perspective didactologique, il s'impose de reconnaître que

*[C]es deux démarches, opposées l'une à l'autre pour des raisons de prestige et de pouvoir, comme on oppose, pour les mêmes raisons, l'esprit au corps (le savant, avec l'esprit, c'est l'aristocratie ; le courant, avec le corps, c'est la roture), sont évidemment complémentaires, dans la mesure où, comme chacun sait, le corps et l'esprit ne peuvent fonctionner l'un sans l'autre (Galisson, 1999a : 108).*

Du croisement des conceptions didactologiques de *langue-culture*, *culture-vision* et *culture-action*, on constate que, parce qu' « il est par définition, à l'image du monde qu'il in-forme et qu'il désigne » (Galisson, 1991 : 157), le lexique se constitue comme le dépositaire de contenus culturels et, par conséquent, les lexèmes deviennent des moyens premiers dont dispose l'individu pour opérationnaliser l'interaction de la *langue* et de la *culture*, une fois que

*[les mots] constituent (...) un passage obligé de toute réflexion sur le monde. Ils sont choisis comme interfaces entre les deux objets d'étude parce qu'ils relèvent statutairement de la langue, donc la représentent et que certains d'entre eux sont aussi de puissants accumulateurs de culture (Galisson, 1999b : 479).*

A cette fin, il s'impose de « relancer la culture par le lexique et le lexique par la culture » (Galisson, 1999b : 494), perspective didactologique qui constitue le propos de la lexicoculturologie - en tant que branche disciplinaire de la didactologie des langues-cultures - et dont la « spécificité est (...) de proposer *une entrée dans la culture par les mots* » et « d'*intégrer* culture et langue dans une approche qui ne les disjoigne

pas, qui respecte leur intime *consubstantialité* » (Galisson, 1999c : 122). Pour ce faire, la lexiculturologie a pour objet la *lexiculture*, c'est-à-dire, « la culture mobilisée et actualisée dans et par les mots de tous les discours dont le but n'est pas l'étude de la culture pour elle-même », ce qui « exclut les discours dans une autre langue que celle qui 'va avec' la culture en question » (Galisson, 1995 : 6).

Dans ce cadre de référence lexiculturologique, l'accès à la *charge culturelle partagé* - désormais siglée CCP -, c'est-à-dire « la valeur ajoutée à la signification ordinaire » des mots, laquelle « est toute désignée pour servir de rampe d'accès à la culture omniprésente dans la vie des autochtones », mais qui « n'est décrite, donc enseignée nulle part à ce jour » (Galisson, 1991 : 119-120), exige la prise en compte de « la culture (implicite), en suspens *dans* ou *sous* les mots, qu'il convient de mettre au jour, d'explicitier et d'interpréter » (Galisson, 1999c : 122).

Suite aux conclusions de recherches lexiculturologiques menées sur la lexiculture dans le cadre de différentes langues-cultures, notamment dans les contextes endolingues et endoculturels respectifs, lesquels soulignent que la CCP porte bien souvent défaut à l'usager autochtone, que celui-ci se trouve ou non en situation d'éducation formelle (Galisson, 1991 ; Pruvost, 2005 ; Silva e Silva, 2006), on constate, en particulier par rapport au système scolaire portugais, que l'institution scolaire ne prend pas en compte encore, de façon extensive et intensive, l'approche lexiculturologique dans le cadre de la discipline scolaire de portugais langue-culture maternelle - dorénavant siglée PLCM - (Ferrão Tavares, 2007) -, bien que l'acquis implicite de ladite CCP ne soit pas, de toute évidence, un fait obligatoirement accompli.

## 2. Prise en compte tangible de l'approche lexiculturologique en (classe de) portugais langue-culture maternelle

Compte tenu que, dans le cadre des programmes d'enseignement (voire instructions officielles) en vigueur de la discipline scolaire de PLCM de l'enseignement non supérieur (Ministério da Educação, 2001-2002, 2009) du système scolaire portugais<sup>2</sup>, les *textes des média* et les configurations typologiques correspondantes sont considérés comme des matériaux qui méritent de faire l'objet de l'enseignement-apprentissage correspondant, on retient ici deux cas de figure qui relèvent de la *presse écrite*, quoique en support électronique, notamment pour des raisons d'ordre pratique sur le plan du testage didactique rapporté ci-après.

Ledit testage s'est effectué, durant l'année scolaire 2012/2013, de façon non formelle, quoiqu'en apparence formelle scolaire vis-à-vis des (17) sujets-apprenants, dans un groupe-classe de 12<sup>e</sup> année de scolarité, dont la discipline scolaire de PLCM

constituait alors une des composantes curriculaires de premier plan du cursus correspondant, dans un des établissements de l'enseignement secondaire de la ville qui, selon les données statistiques officiels disponibles (2011) concernant la population, est, pour l'heure, la troisième ville du Portugal.<sup>3</sup>

Le premier cas de figure lexiculturel se rapporte à un article, publié, le 22 janvier 2013, par la journaliste Ana Sá Lopes, dans le journal quotidien généraliste portugais intitulé *Jornal i* - édition électronique -, lequel a pour titre « Mário Soares já está fixe e em casa » (Sá, 2013 : s.p.)<sup>4</sup>, énoncé que l'on peut traduire en français - de façon assez libre, mais pas inexacte pour sauvegarder la CCP du mot portugais *fixe* ['fiʃ(ə)], qui est ici central en terme d'approche lexiculturologique - par « Mário Soares est déjà [en santé] super chouette et chez lui ».

Le texte de l'article précise que

*Mário Soares est déjà chez lui et devra reprendre son agenda bientôt. L'ex-Président de la République [portugaise] a été autorisé à quitter l'Hospital da Luz, où il avait été interné durant huit jours, suite à une infection provoquée par un virus. Dès jeudi la situation clinique de Mário Soares signalait un rétablissement substantiel. Hier les médecins de l'Hospital da Luz ont décidé que l'ex-Président de la République réunissait les conditions pour retourner chez lui.*<sup>5</sup>

Le cas de figure lexiculturel, dont il est ici question, se centre sur le mot portugais *fixe*, adjectif masculin et féminin, dont la configuration définitoire, qui l'inscrit dans le niveau de langue dit *familier*, fait l'objet du traitement dictionnaire suivant :

1. *Qui ne change pas ; qui est sûr, ferme, fixe (...).* 2. *Qui est honnête, loyal ; qui est digne de confiance (...).* 3. *Qui est sympathique, obligeant, bon ; qui a des qualités qui attirent les autres.* 4. *Qui plait, qui donne plaisir (...).* 5. *Qui est compacte, fort*<sup>6</sup> (*Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea*, 2001 : 1764).

Par analogie, et sans avoir besoin de consulter un dictionnaire de langue portugaise quelconque, en lisant le titre dudit article, l'usager autochtone, en contexte endolingue et endoculturel, saisit - de façon immédiate, notamment sans aucune contrainte idiomatique-culturelle - l'idée que M. Mário Soares, après une période de mauvaise santé, a repris alors sa (bonne) santé, c'est-à-dire qu'il est à même de reprendre ses activités personnelles, politiques..., perspective sémantico-communicationnelle que les sujets-apprenants du groupe-classe indiqué plus haut dans ce texte, après avoir effectué la lecture du titre - sans avoir accès, dans un premier moment, au texte même de l'article - ont pleinement confirmé.

Toutefois, après leur avoir permis la lecture du texte dudit article, l'agent-enseignant de PLCM de ces sujets-apprenants leur a demandé si l'emploi du mot *fixe*

leur suscitait des remarques du point de vue linguistique, culturel, journalistique... La seule observation présentée et partagée alors par la majorité des sujets-apprenants de la situation éducative concernée s'est traduite par l'impression que le mot *fixe*, parce qu'il relève d'un *niveau de langue* qualifié en la circonstance de *populaire* et/ou *familier*, était trop roturier, mais que cela se devait au fait que l'ancien Président de la République portugaise est un homme politique populaire et la journaliste avait, dans ce cas, l'intention de souligner le profil populaire de cette personnalité.

Cependant, du point de vue lexiculturologique, l'explication bien fondée du recours au mot *fixe* est tout autre. Lors de l'élection présidentielle portugaise de 1986, de laquelle M. Mário Soares a décroché son premier mandat quinquennal, dans le cadre de la campagne électorale dudit candidat présidentiel a émergé le slogan politique « Soares é fixe », lequel a été répété jusqu'à... non pas l'exhaustion, mais bien à l'imprégnation quasi-absolue dans le discours politique depuis cette date-là.

Par conséquent, le recours au mot *fixe* par l'auteur de l'article, dont il est ici question, découle de l'activation de la CCP du mot *fixe* qui est fonction de l'évocation d'un fait qui s'inscrit dans ladite élection présidentielle de 1986, en tant qu'événement historique, qui relève, notamment aujourd'hui, du concept didactologique de *culture-vision*, mais dont la méconnaissance, en l'occurrence, par les sujets-apprenants de la situation éducative concernée met en évidence que ces usagers autochtones, puisque leur langue-culture maternelle est le portugais, n'ont pas été en mesure de saisir en toute plénitude, quoiqu'en contexte endolingue et endoculturel, la valeur culturelle implicitement ajoutée, dès 1986 - il y a déjà 27 ans ! - au mot *fixe*, ce qui les empêche d'effectuer un acte de *culture-action*, en la circonstance, d'ordre langagier à portée communicationnelle suscité par l'à-propos idiomatique-culturel à caractère intentionnel de l'auteur dudit article.

Par ailleurs, il s'impose de souligner que, lors de l'exécution de cet exercice, les sujets-apprenants concernés étaient âgés de 17 et 18 ans et, par conséquent, sont nés en 1994 et 1995, c'est-à-dire presque dix ans après l'émergence de la CCP ici rapportée. Cependant, l'archétype du slogan « X é fixe » fait l'objet, depuis son apparition, de déclinaisons successives, épisodiques... mais encore et toujours en cours, notamment dans le discours politique portugais au quotidien, ce qui permet de souligner que la mise en œuvre explicite et systémique de l'approche lexiculturologique, en particulier, sur le terrain même de l'enseignement-apprentissage du PLCM dans le cadre de la discipline scolaire correspondante trouve toute sa raison d'être, dans la mesure où le déficit lexiculturel éventuel de tout usager du PLCM, même - ou surtout - en contexte endolingue et endoculturel, peut faire défaut, notamment sur le plan de la réception, dans le cadre de la communication verbale courante.

Le deuxième cas de figure lexiculturel concerne un article d'opinion publié, le 13 juin 2013, par le journaliste Henrique Monteiro, dans son blog qui est logé sur le site du journal hebdomadaire portugais *Expresso*, et qui a pour titre « Ô saint Antoine, n'est-il pas vrai qu'il y a tant de corruption ? Hélas, si ! » (Monteiro, 2013 : s.p.)<sup>7</sup>, dont le propos est d'attirer l'attention sur la question de la corruption dans le cadre de la société portugaise contemporaine. La date du 13 juin correspond aux fêtes en l'honneur dudit saint catholique, lesquels prennent une ampleur de projection nationale, dans la mesure où les fêtes majeures correspondantes se situent à Lisbonne.

Comme le souligne l'auteur dudit article, en fin de texte, celui-ci « *est une simple adaptation du sermon de saint Antoine, prononcé en 1654, en la ville [de São Luís] du Maranhão [au Brésil], para le Père António Vieira* »<sup>8</sup> (Monteiro, 2013 : s.p.). Cette pièce oratoire à caractère littéraire, dont l'auteur est le Père jésuite António Vieira (1608-1697), intègre non seulement le programme d'enseignement de PLCM de la discipline scolaire correspondante, qui compose l'éventail curriculaire de la 11<sup>e</sup> année de scolarité de l'enseignement secondaire portugais, mais de plus en constitue une pièce textuelle de premier plan, notamment par la mise en relief du premier paragraphe du chapitre I - exorde - du sermon.

Une fois présenté (en support électronique) le titre de l'article avec l'en-tête du blog à l'ensemble des sujets-apprenants indiqué plus haut dans ce texte, et suite à l'intervention de l'agent-enseignant correspondant leur demandant de signaler si l'énoncé en cause les conduisait à une évocation quelconque, l'absence de réponse favorable fut unanime. Par la suite, l'agent-enseignant leur ayant fourni (en support papier) le texte intégral et demandé de procéder à la lecture dudit texte, quelque peu de temps après le début de la lecture, les sujets-apprenants ont déclaré que ce texte leur rappelait un des textes du « Sermon de saint Antoine aux poissons » du Père António Vieira, lequel avait fait l'objet d'étude l'année scolaire précédente, en 11<sup>e</sup> année de scolarité, plus spécifiquement dans le cadre de la discipline scolaire de PLCM.

Le pourquoi de l'émergence de l'identification certaine, par évocation, du texte du Père António Vieira (AV) par lesdits sujets-apprenants découle du fait que le texte du journaliste Henrique Monteiro (HM) est un texte-palimpseste<sup>9</sup> de la pièce écrite à caractère littéraire du XVII<sup>e</sup> siècle, dont se suivent, à titre d'exemple, et en fonction d'une traduction entendue comme médiation (lexi)culturelle, trois ensembles de séquences discursives :

- Exemple A

- Texte original (AV) :

*L'effet du sel est d'empêcher la corruption ; mais quand la terre est à ce point corrompue telle la nôtre, quand il y a tant de ceux qui ont pour office de jouer le rôle*



*du sel, quelle est, quelle sera la cause de cette corruption ?<sup>10</sup>*

- Texte-palimpseste (HM) :

*L'effet du sel est d'empêcher la corruption, mais quand le pays est à ce point corrompu tel le nôtre, et quand il y a tant de personnes qui ont pour office la politique, la magistrature, la loi, quelle peut être la cause de tant de corruption ?<sup>11</sup>*

▪ Exemple B

- Texte original (AV) :

*Ou c'est parce que le sel ne sale pas, et les prédicateurs se prêchent eux-mêmes et ne prêchent pas le Christ ; ou parce que la terre ne se laisse pas saler, et les auditeurs au lieu de servir le Christ, servent leurs appétits ?<sup>12</sup>*

- Texte-palimpseste (HM) :

*Ou c'est parce que le sel ne sale pas et les politiciens, les magistrats, les gouvernants et les agents de la loi se promeuvent eux-mêmes et ne promeuvent pas la loi générale ; ou parce que la terre ne se laisse pas saler et le peuple au lieu d'observer la loi, observe seulement ses appétits ?<sup>13</sup>*

▪ Exemple C

- Texte original (AV) :

*Tout ceci n'est-il pas vrai ? Hélas, si.<sup>14</sup>*

- Texte-palimpseste (HM) :

*Tout ceci n'est-il pas vrai ? Hélas, si !<sup>15</sup>*

Compte tenu que - non pas en fonction du titre de l'article, mais bien en résultat de la lecture du texte correspondant, notamment dû à l'inclusion de la séquence discursive « L'effet du sel est d'empêcher la corruption », dans la mesure où cette assertion fait l'objet d'une étude renforcée, puisque le Père António Vieira est considéré comme l'un des auteurs qui mérite d'être convoqué par les énoncés des examens nationaux de la discipline scolaire de PLCM à la fin de la 12<sup>e</sup> année de scolarité, laquelle est l'année de scolarité terminale de l'enseignement secondaire au Portugal - lesdits sujets-apprenants ont été interpellés par la CCP assignée par l'auteur du texte journalistique, il nous est permis de considérer que ces sujets-apprenants, en tant qu'usagers autochtones du portugais, notamment en contexte endolingue et endoculturel, et lecteurs potentiels de l'article signalé plus haut dans ce texte, le cas échéant, auraient été en mesure de saisir la valeur culturelle ajoutée inscrite dans le texte journalistique en cause ce qui ne s'est fort probablement pas vérifié lors de l'accès audit texte par les lecteurs effectifs qui méconnaissent (ou méconnaissaient alors) le texte premier dont l'auteur est le Père António Vieira.

Cette situation témoigne également de l'importance que la CCP du lexique "notamment dans le cadre d'un agencement textuel " joue dans le processus communicationnel quotidien " en la circonstance, à travers le mode verbal et la modalité écrite correspondante ", même quand l'apport lexiculturel concerné, à des fins de pratiques sociales de référence appartenant à la dimension didactologique de culture-action contemporaine, relève de la conception didactologique de culture-savante, dans ce cas de nature prioritairement littéraire et historique. Cette pratique correspond, par conséquent, au propos stratégique d'ordre didactologique, d'une part, de « réconcilier la culture-vision et la culture-action », ce qui « revient, au bout du compte, à réconcilier l'esprit et le corps, la rationalité et la sensibilité, le cerveau gauche et le cerveau droit, à travailler, dans le long terme, au remembrement de l'homme éclaté » (Galisson, 1999a : 108-109) et, d'autre part, - soulignons-le à nouveau - de « relancer la culture par le lexique et le lexique par la culture » (Galisson, 1999b : 494) dans le cadre du concept didactologique de *langue-culture*.

### **3. Prise en compte incontournable de l'approche lexiculturelle en (classe de) portugais langue-culture maternelle**

L'exercice de démonstration prototypique du bien-fondé didactologique - autant déclaratif que procédural - de la dimension lexiculturelle dans le cadre de la communication, dans ce cas, en son mode verbal et en la modalité écrite correspondante - bien que cette dimension s'inscrive de façon adaptée dans des modes non verbaux (tels que le *dessin*, l'*icône*, la *chromatique*, la *gestualité*...) et les modalités associées (par exemple, ici par rapport aux modes déjà énoncés, le *portrait*, la *métaphore*, les *couleurs*, les *jeux mimiques*, respectivement), lesquels peuvent faire l'objet d'association, de conjugaison... voire d'intégration avec le mode verbal et ses modalités, notamment au sein de documents et d'actions multimédia et/ou multimédia multimodaux - met en évidence que l'absence didactique explicite de l'approche lexiculturelle en langue-culture maternelle, même en situation endolingue et endoculturelle, notamment dans les disciplines scolaires homologues, porte défaut à la conscientisation de la valeur culturelle implicite, mais incontournable, ajoutée au lexique pour assurer la teneur communicationnelle des usagers autochtones.

Par rapport au PLCM, ladite démonstration - quoique de propos exploratoire - permet d'avancer que la prise en compte factuelle et actionnelle de la lexiculturelle dans la discipline scolaire correspondante, tout au long de la formation scolaire non supérieure, adaptée aux configurations et aux niveaux pluriels respectifs, se présente comme une contribution fort encourageante, mais dont la poursuite dépend de l'adoption de mesures d'introduction, de développement et d'implantation épaulées en termes

institutionnels, lesquels doivent faire l'objet non seulement au préalable, mais de plus en continu de travaux d'acclimatation de cette perspective d'intervention générique absolue mise à disposition autant de la branche disciplinaire générique relative qu'est la *didactique des langues(-cultures) maternelles* que de la lignée disciplinaire spécifique qu'est la *didactique du portugais langue(-culture) maternelle* par la *didactologie des langues-cultures*.

## Bibliographie

*Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea* 2001. Lisboa : Academia das Ciências de Lisboa e Editorial Verbo.

Ferrão Tavares, C. 1999. « L'observation du non verbal en classe de langue ». *Études de linguistique appliquée - Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 114, p. 153-170.

Ferrão Tavares, C. 2007. *Didáctica do Português - Língua Materna e Não Materna - no Ensino Básico*. Porto : Porto Editora.

Galisson, R. 1986. « Éloge de la didactologie/didactique des langues et des cultures (maternelles et étrangères) ». *Études de linguistique appliquée - Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 79, p. 97-110.

Galisson, R. 1991. *De la langue à la culture par les mots*. Paris : CLE International.

Galisson, R. 1995. « En matière de culture le ticket AC-DI a-t-il un avenir ? » *Études de linguistique appliquée - Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 100, p. 79-98.

Galisson, R. 1999a. « Quel statut revendiquer pour les cultures en milieu institutionnel ? » In : Galisson, R 1999b. « La pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement, à une autre culture, par un autre lexique ». *Études de linguistique appliquée - Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 116, p. 477-496.

Galisson, R. 1999c. « Glossaire » In : Galisson, R., Puren, Ch. 1999. *La formation en questions* (p. 116-125). Paris : CLE International.

Galisson, R. 2002. « Didactologie : de l'éducation aux langues-cultures à l'éducation par les langues-cultures ». *Études de linguistique appliquée - Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 128, p. 497-510.

Galisson, R., Puren, Ch. 1999. *La formation en questions* (p. 95-115). Paris : CLE International.

Ministério da Educação 2009. *Programa de Português do Ensino Básico* (<http://www.dgdc.min-edu.pt/ensinobasico/index.php?s=directorio&pid=47>).

Ministério da Educação 2001-2002. *Programa de Português - 10.º, 11.º e 12.º anos - Cursos Científico-Humanísticos e Cursos Tecnológicos* (file:///C:/Users/Utilizador/Downloads/portugues\_10\_11\_12.pdf).

Pruvost, J. 2005. « Quelques concepts lexicographiques opératoires à promouvoir au seuil du XXIe siècle ». *Études de linguistique appliquée - Revue de didactologie des langues-cultures e de lexiculturologie*, n° 137, p. 7-37.

Silva, J. 2003. *La didactique des langues-cultures - Approche lexico-didactologique de concepts du domaine*. Thèse de doctorat en Éducation. Braga : Universidade do Minho.

Silva e Silva, M. 2006. *La pragmatique lexiculturelle en éducation aux langues-cultures : une étude de cas dans le contexte scolaire portugais*. Thèse de Doctorat en Éducation. Braga : Universidade do Minho.

## Notes

1. Le texte de cet article reprend - de façon plus réfléchie, soutenue, approfondie et consolidée - le texte oral d'une contribution présentée dans le cadre de la réunion scientifique « III Encontro Internacional do Português & III Simpósio Internacional de Ensino da Língua Portuguesa » [III<sup>e</sup> Rencontre Internationale du Portugais & III<sup>e</sup> Symposium International de l'Enseignement de la Langue Portugaise], qui a eu lieu à l'École Supérieure d'Éducation de l'Institut Polytechnique de Santarém, Portugal, les 11, 12 et 13 avril 2013. La recherche présentée dans le texte de cet article a été exécutée par les auteurs correspondants dans le cadre des unités curriculaires de Didactique du Portugais I et II, durant l'année scolaire 2012/2013, du cursus de second cycle universitaire de formation des enseignants de portugais et d'espagnol de la Faculté de Philosophie du Centre Régional de Braga de l'Université Catholique Portugaise, et les travaux d'investigation ainsi que le texte qui les rapporte ont fait l'objet d'un exercice conjoint de l'auteur premier respectif, étudiant dudit cursus universitaire, et de l'enseignant-chercheur coresponsable desdites unités curriculaires, Marlène da Silva e Silva.
2. Le système scolaire non supérieur portugais contemporain se compose de l'enseignement dit de base (*Ensino Básico*) et de l'enseignement secondaire (*Ensino Secundário*) qui réunissent, respectivement, les 9 et 3 années de scolarité de l'ensemble complet correspondant.
3. V. [http://www.ine.pt/xportal/xmain?xpid=INE&xpgid=ine\\_unid\\_territorial&menu-BOUI=13707095&contexto=ut&selTab=tab3](http://www.ine.pt/xportal/xmain?xpid=INE&xpgid=ine_unid_territorial&menu-BOUI=13707095&contexto=ut&selTab=tab3). Pour des raisons d'ordre éthique, les données relatives dudit établissement scolaire, ainsi qu'à l'agent-enseignant et aux sujets-apprenants font l'objet d'un traitement sous forme d'anonymat [Consulté le 20-08-2013].
4. V. <http://www.ionline.pt/artigos/portugal/mario-soares-ja-esta-fixe-casa> [Consulté le 20-08-2013].
5. Texte original : *Mário Soares já está em casa e deverá poder retomar a agenda em breve. O ex-Presidente da República teve alta do Hospital da Luz, onde esteve internado durante oito dias, na sequência de uma infecção provocada por um vírus. Desde quinta-feira que a situação clínica de Mário Soares registava melhoras substanciais. Ontem os médicos do Hospital da Luz decidiram que o ex-Presidente da República estava em condições de regressar a casa.*
6. Texte original : 1. *Que não muda; que é seguro, firme, fixo (...)*. 2. *Que é honesto, leal; que é digno de confiança (...)*. 3. *Que é simpático, prestável, bom; que tem qualidades que atraem os outros.* 4. *Que agrada, que dá prazer (...)*. 5. *Que é compacto, forte.*
7. Texte original : *Ó, Santo António, não é verdade que há tanta corrupção? Ainda mal!* (v. <http://expresso.sapo.pt/o-santo-antonio-nao-e-verdade-que-ha-tanta-corrupcao-ainda-mal=f813345>) [Consulté le 20-08-2013].
8. Texte original : *Este texto é uma mera adaptação do sermão de Santo António aos Peixes, feito em 1654, no Maranhão, pelo Padre António Vieira.*
9. Dans le cadre lexiculturologique, le *palimpseste verbo-culturel* est « un énoncé complet (auto-suffisant) (...) ou un fragment d'énoncé suivi, qui fait surépaisseur, par rapport à l'énoncé complet ordinaire, ou dans la linéarité de l'énoncé suivi. Cette surépaisseur (implicite) est le produit du chevauchement : d'un sous-énoncé lexicalisé et d'un sur-énoncé résultant de la déconstruction (délexicalisation) du sous-énoncé de base » (Galisson, 1995 : 1005).
10. Texte original : *O efeito do sal é impedir a corrupção; mas quando a terra se vê tão corrupta como está a nossa, havendo tantos nela que têm ofício de sal, qual será ou qual pode ser a causa desta corrupção?*  
(v. [file:///C:/Users/Utilizador/Downloads/portoeditora\\_peavieira\\_sermpaixes.pdf](file:///C:/Users/Utilizador/Downloads/portoeditora_peavieira_sermpaixes.pdf)) [Consulté le 20-08-2013].
11. Texte original : *[O] efeito do sal é impedir a corrupção, mas quando se vê o país tão corrupto como está o nosso, e havendo nele tantas pessoas que têm como ofício a política, a magistratura, a lei, qual pode ser a causa de tanta corrupção?*
12. Texte original : *Ou é porque o sal não salga, e os pregadores se pregam a si e não a Cristo; ou porque a terra se não deixa salgar, e os ouvintes em vez de servir a Cristo, servem os seus apetites* (v. [file:///C:/Users/Utilizador/Downloads/portoeditora\\_peavieira\\_sermpaixes.pdf](file:///C:/Users/Utilizador/Downloads/portoeditora_peavieira_sermpaixes.pdf)) [Consulté le 20-08-2013].

13. Texte original : *Ou é porque o sal não salga e os políticos, magistrados, governantes e agentes da lei se promovem a si mesmo e não à lei geral; ou é porque a terra não se deixa salgar e o povo, em vez de cumprir a lei, cumpre apenas os seus apetites.*
14. Texte original : *Não é tudo isto verdade? Ainda mal.* (v. file:///C:/Users/Utilizador/Downloads/portoeditora\_peavieira\_sermpaixes.pdf) [Consulté le 20-08-2013].
15. Texte original : *Não é isto tudo verdade? Ainda mal!*